

Véhicules automatisés et incivilités

Contexte

Chacun a le vif souvenir de comportements désagréables en conduite : 68% des conducteurs admettent en injurier d'autres (Baromètre Vinci 2023) et l'agressivité routière est un domaine d'étude à part entière (cf., revue sur le sujet).

Les expérimentations de mobilité automatisée du projet SAM nous offrent l'occasion de voir comment la conduite automatisée subit et influence ces comportements.

Questions de recherche

Le comportement du véhicule automatisé, au fonctionnement programmé, pose questions :

- Comment réagit-il à la diversité des comportements humains, notamment incivils ?
- Son comportement parfois très prudent incite-t-il aux incivilités, qui peuvent être réalisées sans le risque d'être jugé par un conducteur humain ?
- Sa nature peut-elle déclencher les protestations comme celles, sociales, des conducteurs de taxi contre les Robotaxis déployés à San-Francisco ?

Etudes menées

Analyse des données véhicule (dont vidéo) et de commentaires de participants depuis un véhicule le suivant, pour 2 expérimentations (autoroute et périurbain). Recueil des incidents vécus par les *Safety Drivers* (assurant la sécurité derrière le volant des véhicules automatisés), étendu à 3 autres expérimentations (périurbain et piéton).

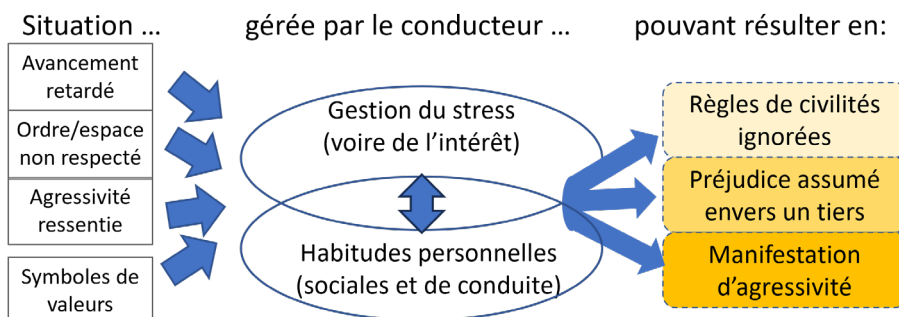
Les participants interrogés ont notamment distingué **3 grands types d'incivilité** :

- Le non-respect de règles, marquant un manque de précautions envers les autres.
- Le préjudice direct subi à cause d'un autre usager (refus de priorité, par ex.).
- Une manifestation d'agressivité.

Mécanismes

Les conducteurs ne prennent pas toujours suffisamment en compte autrui, d'autant que la conduite est stressante.

Répétées, des incivilités vont s'inscrire en habitudes.



La prudence programmée de la conduite du véhicule automatisé lui évite de disputer les priorités. Le prix en est parfois une lenteur qui, ajouté à la desserte des voyageurs, retarde encore l'avancement de conducteurs pris dans les heures de pointe.

Son aspect, sa nature, sa fonction, les aménagements de route dont il bénéficie peuvent manifester une étrangeté ou des valeurs qui provoquent des réactions.

Incivilités observées

Des **incivilités motorisées** courantes ont été observées, liées aux mauvaises habitudes, mais aussi parfois favorisées par un véhicule automatisé jugé trop lent :

- Invasion de l'espace personnel (queue de poisson, pression à l'arrière)
- Position dans la voie du milieu, parking approximatif/interdit (sans mesurer forcément la gêne d'un véhicule automatisé qui ne sait pas adapter sa trajectoire)
- Dépassements dangereux, refus de priorité (heure de pointe, lors d'arrêts sur voie)

Les **piétons et cyclistes** viennent fréquemment occuper la voirie en faisant **abstraction du code de la route**, face à un véhicule peu réactif, en privilégiant leur trajectoire individuelle ou dans une utilisation collective de la voirie (groupe d'étudiants, par ex.).

Le stress laisse parfois la place à une **curiosité envahissante**, par des piétons testant, prenant une photo du véhicule automatisé ou se jetant devant (dans un « jeu » en groupe), ou par des conducteurs se maintenant de manière prolongée à son côté.

Enfin, de rares **manifestations d'agressivité** ont été observées (cris, menace, coup) face à un véhicule automatisé qui ralentit trop (heure de pointe, artisans) ou qui représente un intrus (ayant pris de l'espace cyclable par ex.).

Conclusion

Un levier d'amélioration est de sensibiliser les usagers de la route sur la gêne de certains comportements, accrue pour le véhicule automatisé et pour ses usagers (parking).

Le respect scrupuleux des règles par le véhicule automatisé peut servir de bon exemple et contribuer à apaiser le trafic, tant que son comportement ne vient pas trop mettre les autres usagers sous pression dans leurs trajets quotidiens.